

Les activités humaines

La prairie des Glières accueille encore quelques bêtes durant la période de l'estive. Les ruines témoignent d'une activité pastorale importante.

Les beaux troupeaux de Tarentaises ou Tarines pâturent allègrement ces belles pelouses pour donner un lait savoureux qui sera valorisé à travers le Beaufort : fromage à pâte cuite pressée.

L'activité économique principale est le tourisme. La station de ski permet aux amateurs de glisses de s'évader l'hiver. Et la qualité des paysages est très propice à un tourisme d'été. Nombreux sont ceux qui vivent de cette économie.



Loisirs

Les activités de loisirs sont nombreuses. Le relief remarquable et l'altitude permettent la pratique du ski de montagne, de l'alpinisme, de l'escalade et bien sûr de la randonnée pédestre. Les cols, les vallons, les balcons sont autant d'endroits qui sont propices aux passages, aux voyages.

Le village de Pralognan est un haut lieu de l'alpinisme savoyard. Il est le point de départ de nombreuses courses alpines tel que l'ascension de la grande casse, de la pointe de la Glière mais aussi de la traversée des dômes de la Vanoise.

Le Refuge

Actuellement, le col de la Vanoise accueille trois bâtiments bien différents qui illustrent parfaitement les avancées techniques et les styles architecturaux.

Le dernier a été inauguré le 28 juin 2014. Son architecture est étudiée afin de lui conférer la meilleure performance énergétique possible : il est compact et l'étage principal est au niveau du sol. Des panneaux photovoltaïques et un poêle le rendent autonome énergétiquement.

98 places - 12 dortoirs d'une dizaine de personnes

Douches et sanitaires

Ce refuge est sur la liste de la Direction des services départementaux de l'Education nationale de la Savoie pour accueillir des classes primaires.

Encore plus

Cette balade permet d'appréhender aussi la géographie alpine, sa géologie mais aussi la gestion de l'effort, la coordination motrice, les outils d'orientation (carte, boussole). C'est aussi l'occasion de renforcer la sociabilité, la solidarité et d'appréhender le respect du milieu.

Partenaires de vos découvertes

Comité de Savoie des Clubs alpins et de montagne.

David SAVOYE - Agent de Développement

Téléphone : 06 70 90 84 05

E-mail : developpement-savoie@ffcam.fr

Web : www.club-alpin-savoie.org



Le col de la Vanoise

Refuge du Col de la Vanoise - 2515 m

Intérêts pédagogiques



Le col de la Vanoise

Situé à 2517 m d'altitude, ce col est le point de passage le plus bas entre la Maurienne et la Tarentaise. Les lieux retracent donc l'histoire du commerce local notamment avec la route du sel. Il est situé aussi dans un espace remarquable où faune, flore et paysages sont de toute beauté. La vue est spectaculaire sur le glacier des grands couloirs qui conduit au sommet de la Grande casse à 3855 m, point culminant de la Savoie.

Le départ se fait au lieu dit des Fontanettes à 1640 m. Il est possible suivant la période d'utiliser soit le télésiège du génépy ou le téléphérique du Bochor pour réduire le dénivelé. Au départ des fontanettes, il faut compter 875 m de dénivelé soit 3h30 de marche. Cette incursion alpine nous ouvre la porte de la montagne et permet à travers un paysage remarquable une meilleure compréhension de l'espace montagnard : ses atouts mais aussi ses fragilités.



Un territoire réglementé pour en assurer sa protection et sa préservation

Nous sommes dans le cœur du Parc national de la Vanoise. Cet espace, administré par l'Etat via le ministère de l'environnement, fait l'objet d'une attention et d'une réglementation particulière.

Un espace de Haute Montagne

Une fois le pont de la Glière dépassé, une jolie pelouse alpine très fleurie et bordée de murets de pierres sèches nous accompagne jusqu'au mini cirque de la cascade du Vallonet. La suite est le théâtre d'un autre paysage où le monde minéral règne sans partage. Les moraines témoignent du remaniement des grands glaciers du quaternaires ainsi que les nombreux lacs ou pelouses sèches rencontrés au fil de notre avancée. Ce sont des reliques glaciaires. Leur observation mettra en évidence leur rôle important dans l'équilibre des différents écosystèmes et la présence d'une vie qui a dû s'adapter à la rusticité des lieux avec plus de 9 mois de gel consécutif.

« L'alpiniste est un homme qui conduit son corps là où, un jour, ses yeux ont regardé ... »

Les lacs de montagne

La découverte commence par le lac des vaches. Il se traverse à gué sur de larges pierres plates à fleur d'eau. Ensuite, une fois la moraine contournée, nous observerons le lac long. Il se loge dans une dépression située sous le col. Il réceptionne l'eau de la fonte du glacier des grands couloirs. A quelques encablures, le lac des assiettes où du moins ce qu'il en reste retrace l'histoire de l'assèchement d'un ancien lac. Ces différentes observations permettront de relater la vie et l'évolution des lacs de montagne ainsi que leur rôle dans l'écosystème montagnard. Ces espaces vivent par à-coups ; à une longue période de vie au ralenti en hiver succède un emballement biologique à la débâcle printanière.



Une faune remarquable

Avec sa nature exceptionnelle, le col de la Vanoise est une terre privilégiée pour une multitude d'espèces qui trouvent là les conditions d'un plein épanouissement. Au-delà de la marmotte bien d'autres espèces symbolisent la montagne.

Le bouquetin, de par sa morphologie et son pelage, se distingue des autres ongulés tel que le chamois ou le chevreuil. Il profite des zones rocheuses de haute altitude l'été où il trouve la quiétude et la fraîcheur. Il fréquente les crêtes déneigées et les adrets au cœur de l'hiver. Au printemps, il descend pâturer les jeunes pousses et remontent progressivement au fur et à mesure de l'avancement de la végétation.

Presque invisible au sol, il n'est repérable qu'en vol où son plumage rose indien et des dragées blanches au bout des ailes, nous indique que c'est un tichodrome. Ce petit oiseau niche dans les fissures humides et ombragées d'une paroi rocheuse. Il a déjà été observé au sommet de Chasseforêt à 3 585 m d'altitude.

Nous trouvons aussi le lièvre variable qui est un symbole de l'adaptation au milieu montagnard. Son pelage passe du brun l'été à blanc l'hiver pour mieux se camoufler, comme le lagopède (la perdrix des neiges).